

## *Laferrière*

Laferrière (sociétaire de la comédie française) conte qu'il avait logé rue St Jacques à Paris en 1821. Dans cet établissement il y avait « 35 chambres numérotées, un réfectoire, un estaminet avec un billard ». Laferrière remarque l'un de ceux qui, avec lui, habitaient la maison, « un grand jeune homme élancé, au visage macéré, aigu, mystique et grave. Il plaisantait souvent mais ne riait jamais ». Sous sa « casquette » sa chevelure « d'un blond qu'eussent envié nos Phrynés modernes , lui faisait une crinière de lion ». Ce jeune homme se nommait Hector Berlioz. « Il étudiait en droit ou en médecine, je ne sais trop. On l'appelait le réveille-matin, car il avait dans sa chambre un mauvais piano dont il éveillait dès l'aube, le clavier malade. »

## *Adolphe Sax*

1842: Arrivée à Paris du belge Adolphe Sax, « ingénieux et savant facteur » (dixit Berlioz) de divers instruments à vent. Il invente le saxophone, entre autres, et améliore de façon importante certains instruments qui existaient déjà, comme la clarinette basse. Berlioz le soutiendra dans toutes ses entreprises et fera souvent des répétitions dans sa salle de concerts.

La publication en 1855 de la 2ème édition du *Traité d'Instrumentation* est augmentée d'un chapitre sur les instruments nouveaux (toute la gamme des saxophones, des saxhorns, des saxtubas... sortis de l'atelier d'Adolphe Sax)

(Lucien Chamard-Bois)

## *Saint-Saëns*

Berlioz a été malheureux par suite de son ingéniosité à se faire souffrir lui-même, à chercher l'impossible et à le vouloir malgré tout...

Je lui ai vu faire vingt, trente répétitions pour une seule œuvre, s'arrachant les cheveux, brisant les bâtons et les pupitres, sans obtenir le résultat désiré. Les pauvres musiciens faisaient pourtant ce qu'ils pouvaient...

... En outre de ma complète admiration, j'avais pour lui une vive affection née de la bienveillance qu'il m'avait montrée et dont j'étais fier à juste titre, ainsi que des qualités privées que je lui avais découvertes, en opposition si parfaite avec la réputation qu'il avait dans le monde, où il passait pour orgueilleux, haineux et méchant. Il était bon, au contraire, bon jusqu'à la faiblesse, reconnaissant des moindres marques d'intérêt qu'on lui témoignait, et d'une simplicité admirable qui donnait encore plus de prix à son esprit mordant et à ses saillies, parce qu'on n'y sentait jamais cette recherche de l'effet, ce désir d'éblouir les gens qui gâte souvent tant de bonnes choses...

(Saint-Saëns, regards sur mes contemporains, écrits et articles rassemblés par Yves Gérard, éd Bernard Coutaz)



## *Extraits d'une lettre de Berlioz à Toussaint Bennet\**

... On a joué à l'Opéra dernièrement un torche-cul intitulé le Docteur Magnus... On n'en parle déjà plus. On va donner un opéra Lara (tatouille) de Mr +++ (je ne me rappelle plus son nom) à l'Opéra Comique...

Après? Je suis toujours malade et je me demande souvent : voyons est-ce pour ce soir? Est-ce pour demain? Que diable la mort a-t-elle à tournailler comme elle le fait autour de moi?

La folie de Wagner se dessine donc de plus en plus. Il y a longtemps qu'on aurait du le prévoir...

Un grandissime scandale vient d'éclater ici. Un mari plaide en séparation parce qu'il a surpris une correspondance amoureuse entre sa femme et une cantatrice célèbre. Que voulez-vous? Il faut bien se passer quelques douceurs?...

Adieu mille amitiés à tous

Votre tout dévoué

H. Berlioz

15 mars 1864

\* *Toussaint Bennet était un ami de Berlioz et son fils Théodore Ritter (1840-1886) un illustre pianiste que Berlioz considérait comme son fils (dictionnaire Hector Berlioz p. 471 éd. Fayard)*



Le Monde Illustré - 1884

*Le 16 décembre 1838 - Au Conservatoire - Paganini aux pieds de Berlioz, après l'exécution de la Symphonie Fantastique.*

## *Hector Berlioz et ses amis Côtis*

D'après le dictionnaire Berlioz éd. Fayard, articles de D. Cairns

### *Antoine Charbonnel*

(1803-1876)

« Pendant environ un an et demi..., Berlioz partagea un logement au 58, rue de la Harpe [à Paris]... avec Antoine Charbonnel, étudiant en chimie: leurs chambres étaient contiguës et ils faisaient cuisine commune. La famille de Berlioz était hostile à cet arrangement... Mais il semble que Berlioz se soit très bien entendu avec son compagnon... La légende veut que les deux étudiants se soient déguisés un jour en musiciens ambulants et aient monté un canular, réussissant à soutirer de l'argent aux habitants de La Côte. Charbonnel devint le pharmacien de la ville... ».  
(p.101)



### *Edouard Rocher*

(1803-1872)

« ... Les Rocher étaient banquiers, et fabriquaient également la liqueur qui porte encore leur nom. Ils entretenaient de bonnes relations avec la famille Berlioz. Le journal de Nanci Berlioz évoque à maintes reprises les réceptions, les pique-niques et les parties de boules organisés dans le grand jardin des Rocher... Edouard Rocher rendit divers services à Berlioz: en 1826, par exemple, il alla chercher une copie de son extrait de naissance à la mairie de La Côte, au moment où Berlioz prenait son inscription au Conservatoire; en 1830, il prête à Berlioz 500 francs pour les frais d'organisation du concert qu'il préparait... » (p.472)